

Grand atlas de Stieler

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **27 (1889)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-190958>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bevaix ; Porchet, Tour-de-Peilz ; Poras, Prévonnoloup ; Charmey, Oleyres ; Gueissaz, Avenches ; Martinet, Le Lieu ; Pellis, Tesseyre et Dégallier, Nyon ; Pillevuit, Bex ; Rittener, Winterthur ; Bonvalet, La Rusille ; Zimmermann, Chavannes ; Noiret, Bellevue ; Hennard, Cery ; Terrin, Granges ; Duboux, Oberbourg ; Favre, Romont. — La prime est échue à M. Vauthy, à Sugnens.

Problème.

On veut planter, sur le contour d'une propriété, des arbres. Si ces arbres sont plantés à 15 mètres de distance, il en manquera 30, tandis qu'en les plaçant à 20 mètres il en restera 5. Combien a-t-on d'arbres ?

Prime : Un objet de poche.

Boutades.

Dans une de nos petites villes, quelques flâneurs bavardent près de la fontaine du quartier. Une jeune fille survient pour prendre une carafe d'eau.

— Bonjour, belle Rebecca, lui disent-ils en ricanant.

Et la jeune fille, qui n'avait point oublié l'histoire d'Eliézer, leur répond : « Ne vous abusez point, messieurs, je suis une Rebecca qui n'abreuve pas les chameaux. »

Un de nos fermiers, très économe et très avare, mettait dernièrement en dépôt dans une de nos maisons de banque, une somme de trois mille francs. Le dépôt effectué, notre homme va s'appuyer contre un grand poêle de fayence et reste là depuis onze heures à midi, sans que les employés du bureau puissent s'expliquer le fait.

— Mais que fait-il donc là ? se disaient-ils entr'eux.

— Il lui faut bien longtemps pour se chauffer.

Enfin, midi sonne, on va fermer le bureau, et notre homme ne bouge pas.

— Qu'attendez-vous ? lui demande le caissier. On vous a remis un reçu de votre dépôt ?...

— Oui, monsieur, mais j'attends que l'intérêt soit échu.

Dans une leçon d'arithmétique au collège : Le maître, interrogeant un élève :

— Si votre père emprunte mille francs, avec promesse de rembourser à raison de 250 francs par année, combien devra-t-il au bout de 5 ans ?

— Mille francs.

— Mais, mon ami, vous ne connaissez pas le premier mot de l'arithmétique.

— Possible... mais je connais papa !

A et B partagent la même chambre à l'hôtel. Un soir, vers minuit, l'un d'eux s'éveille et crie à son compagnon :

— Dors-tu ?

— Non, et toi ? répond l'autre.

A l'école de sous-officiers, salle de théorie.

Le colonel. — Pouvez-vous me dire quel est le principal devoir d'un sous-officier après le combat ?

— C'est de ramasser les douilles, colonel !

Un testament homologué dernièrement se termine par cette curieuse disposition :

« Ayant toujours aimé à m'instruire en toute chose et surtout en fait de médecine, et les sept médecins qui m'ont successivement traité durant ma maladie n'ayant jamais été d'accord sur les causes de celle-ci, je prescris à mes héritiers, comme un devoir sacré, de me faire « autopsier », afin que je sache à quoi m'en tenir sur mon genre de mort. »

Un paysan du canton du Valais apporte une poule à son curé. Le curé l'invite à sa table. Huit jours après, c'est un autre paysan qui se présente à la cure, mais cette fois les mains vides.

— Qui êtes-vous et que voulez-vous ?

— Monsieur le curé, je suis le frère de l'homme qui vous a apporté une poule.

— Asseyez-vous.

Il en arriva ainsi toute une kyrielle : des cousins, des voisins, etc., qui venaient chaque jour manger la soupe au presbytère, si bien qu'à la fin le curé, impatienté, fit servir par sa bonne au dernier visiteur, qui n'était autre « qu'un parent du cousin du neveu du beau-frère de l'homme à la poule », une large écuelle d'eau chaude. Il fit la grimace.

— Qu'est-ce ? dit-il à la bonne.

— C'est le parent du cousin du neveu du beau-frère du frère du bouillon de la poule.

La cuisinière de M^{me} X... vient de gagner cent mille francs à la loterie.

Bien entendu, elle ne veut plus faire la cuisine :

— Mais, qu'allons-nous devenir ? lui dit sa patronne ; j'ai du monde ce soir à diner.

— Combien avez-vous de convives dit la cuisinière, après avoir réfléchi.

— Nous sommes dix.

— Eh bien ! je vous emmène diner au restaurant !

Un chef de la comptabilité à un employé : Comment ! ce travail n'est pas fini, vous avez donc flâné ?

L'employé, vexé : Monsieur, vous devriez peser vos paroles...

Le chef, facétieux : C'est bien, achevez d'abord votre balance !

Quelques personnes causent du suicide. « Oh ! s'écrie l'une d'elles, ceux qui se suicident ne sont pas à regretter ; quel que soit le motif qui les pousse à se détruire, ce sont tous des gens qui manquent de savoir-vivre. »

Grand atlas de Stieler. Les livraisons 8 et 9 viennent de paraître à la librairie Benda, à Lausanne. La 8^{me} contient 3 cartes : Bohême et Silésie avec un joli plan de Berlin, Postdam et environs ; — le midi de la France et les grands massifs des Alpes ; — le Sud de l'Amérique avec petites cartes spéciales et plans de Montevideo, Rio de Janeiro, Buenos-Ayres, etc. La 9^{me} livraison comprend la partie centrale de l'Empire d'Allemagne avec ses nombreux états ; la carte générale de la France, avec le plan de Paris, et une superbe carte du nord de l'Espagne. On peut se procurer cette belle publication, par livraisons, à la librairie précitée.

Le **concert historique** donné par M. Herfurth, le 8 février, a vivement intéressé les amateurs de musique. Bon nombre de personnes qui n'ont pu y assister en ayant demandé une seconde audition, les trois sociétés *Ste-Cécile*, *Chœur d'hommes*, et l'*Orchestre* ont décidé de le répéter, le dimanche 31 mars, à 2 heures et demie. Cette heure conviendra sans doute aux amateurs de musique des localités voisines, heureux de participer à la jouissance artistique exceptionnelle que leur offre un programme qui ne peut manquer d'obtenir un nouveau et brillant succès.

OPÉRA. — Ce soir, la **Dame blanche.**

L. MONNET.

Papeterie L. Monnet

rue Pépinet, 3, Lausanne.

Cartes de visite très soignées et livrées promptement. — Albums divers, buvards, serviettes, papeteries. — Sacs d'écoles à grand rabais. — Porte-monnaie, porte-feuilles, encriers de poche. Registres et copies de lettres.

Livre pour comptes de ménage, valable pour 4 ans. Prix : 2 fr.

Favey et Grognoz, 4^{me} édition augmentée de nombreux détails. Prix 2 fr.

La Vieille milice, amusant poème patois, de C. Dénéreaz. Prix 60 centimes.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.